



Archidiocèse Saint-Germain-de-Rimouski

Synthèse des consultations synodales

Collectif : Mgr Denis Grondin, archevêque, M. Guy Lagacé, v.g., M. Charles Lacroix, M. Pierre Cardinal, Mme Johanne Caillouette, Sr Chantal Blouin, s.r.c.

Secrétariat : Mme Hélène Gémus, Mme Francine Larrivée

17 juin 2022

SYNTÈSE ARCHIDIOCÈSE SAINT-GERMAIN-DE-RIMOUSKI

INTRODUCTION

Dans un très court laps de temps, l'Église de l'Archidiocèse de Rimouski a mis en place une consultation de sa population afin de contribuer localement à la question de l'Église synodale : « Comment se réalise aujourd'hui *ce marcher ensemble* qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée? Et quels pas de plus l'Esprit Saint l'invite à poser pour grandir comme Église synodale? À travers ce chemin, des nouveautés sont apparues, des défis, des obstacles, des intuitions, des espérances et, des pistes d'avenir se sont dessinées pour notre diocèse.

Le diocèse étant divisé en six régions pastorales, les équipes pastorales mandatées ont été mises à contribution pour interpeller, rassembler et former de petits groupes de consultation. Environ 400 personnes, formant 63 groupes, ont participé à ces rencontres de consultation et de partage autour d'un aspect synodal, en tenant compte des questions formulées par l'Assemblée des Évêques Catholiques du Québec. Quatre thèmes synodaux à prioriser ont été recommandés par le Conseil diocésain de pastorale et le Conseil presbytéral de Rimouski. Ils ont été abordés de diverses façons par les groupes : « *Les compagnons de voyage* » et « *Écouter* » ont été les plus souvent choisis; « *Coresponsable de la mission* » et « *Dialoguer dans l'Église* » l'ont été un peu moins. Mentionnons que « *Célébrer* » a été davantage exploré que ces deux derniers points; « *Prendre la parole* » a été abordé dans une moindre ampleur que les autres.

La plupart des personnes participantes ont l'habitude de fréquenter la communauté ecclésiale régulièrement et de s'y impliquer. Des groupes de prière, des communautés religieuses et des associés, des prêtres en ministère et retraités, des Clubs de l'Âge d'Or, des travailleurs, des retraités, différents mouvements : Cursillo, Famille Plus, Cercle des fermières, etc., ont été consultés, ainsi que des personnes impliquées à l'animation pastorale. Nous avons eu la joie de constater qu'un groupe en milieu carcéral avait été consulté également. Quant à la consultation des jeunes, seulement quelques individus y ont pris part démontrant ainsi notre difficulté à les rejoindre. Certains ont tenté de rejoindre des gens qui ont pris des distances avec l'Église et leurs efforts ont été récompensés. Le contexte pandémique a compliqué les possibilités des rassemblements, mais il a aussi provoqué la débrouillardise des gens pour se rencontrer en visioconférence.

Dans la préparation à la consultation, des personnes déléguées dans chaque secteur devaient être identifiées afin d'assurer les liens avec les équipes pastorales, les personnes animatrices et le secrétariat diocésain du synode, dans l'esprit de dégager les équipes pastorales. Toutefois, la plupart ont préféré coordonner elles-mêmes les consultations de leur milieu pastoral. Plusieurs des agent(e)s de pastorale ont été sollicités pour identifier et accompagner les personnes animatrices des groupes consultés dans les secteurs et les paroisses. Le déroulement des rencontres comportait un temps d'écoute de la Parole, un temps de partage et de prière, sauf pour un groupe où quelqu'un s'y est opposé. Dans les échanges, on a pu constater les aspirations et les espérances du peuple de Dieu. Bien que critique à l'égard de l'Institution et de son fonctionnement, il en ressort une appréciation certaine d'avoir pu prendre la parole, dans un contexte d'écoute ecclésiale : de la diversité des points de vue, de la Parole et du discernement, des appels faits par l'Esprit Saint, à notre Église locale et universelle. L'avenir s'ouvre sur un chemin de conversion.

Dans l'esprit de communion, de participation et de mission, les six unités pastorales représentant les six régions du diocèse ont déposé chacune la synthèse de la consultation tenue dans leur

milieu respectif. Elles ont présenté leur synthèse lors d'une assemblée conjointe des deux conseils de l'évêque (Conseil diocésain de pastorale / Conseil presbytéral de Rimouski). Ces derniers ont accueilli les dépôts et ont identifié les points clés à retenir pour la synthèse de l'Archidiocèse de Rimouski. *En annexe*, vous trouverez la source de nos propos dans la compilation de ces points clés.

COMMUNION PAR LA CONVERSION DES ATTITUDES

La crédibilité de l'Église canadienne et locale a été durement touchée suite aux divers scandales, bien réels et médiatisés. Ce contexte, tant pour le clergé, les religieux que pour les laïcs, rend difficile les dialogues avec notre société. L'incohérence entre le message évangélique et les actions reprochées à l'Église nuisent à l'intérêt général de la population pour ce qui concerne l'Église. Aussi, nous sentons-nous limités dans notre capacité à prendre parole au milieu de ces gens blessés? L'appropriation de pouvoirs et de savoirs, par certains clercs et laïcs, ont conduit à des dérives et nous appellent à une conversion dans nos interactions pastorales marquées par l'humilité. Une écoute plus attentive à l'autre dans sa diversité, une reconnaissance de l'Esprit Saint qui l'habite et l'inspire, sont autant de richesses qui nous constituent comme peuple de Dieu.

La passion de l'annonce évangélique ne doit pas rester à l'état d'idéal, mais devenir un témoignage incarné. Des témoins tel que Greta Thunberg, montrent que le témoignage passe par l'action, et dépasse la théorie des belles paroles. L'incontournable conversion en acte de notre foi est un fondement essentiel pour ouvrir l'oreille au message évangélique. Non par une simple idéologie, de beaux souhaits ou de belles paroles. La conversion en acte de notre foi, sera un témoignage de Celui qui nous habite.

Cette passion évangélique est au cœur de tous les baptisés, non comme des consommateurs, mais davantage comme des coopérants à cette annonce. Aussi, le partage de la responsabilité dans les prises de décisions de l'Église, nous semble être un enrichissement assuré de sa gouvernance. Cette prise de parole demande du temps, des espaces et des lieux qui favorisent l'écoute et le dialogue ouvert et accueillant pour bien se comprendre. Afin d'avoir une vision plus large de la mission, l'Église peut-elle se passer de la contribution et de la compétence de la majorité de ses membres, qui sont les baptisés laïcs?

Comme croyant(e)s, malgré nos échecs, nos blessures, nos limites, une attitude audacieuse nous aidera à dépasser les peurs qui nous paralysent et nous empêchent d'aller sur des terrains nouveaux. Les témoignages reçus montrent que c'est avec courage, foi et confiance que nous pourrons oser aller vers ce monde, si nous croyons qu'il est un terreau capable d'accueillir la mission confiée à l'Église par Jésus. Comme ce dernier, nous poserons un regard émerveillé et bienveillant sur ces personnes qui attendent la Bonne Nouvelle et qui vivent déjà de l'Esprit Saint.

En ce monde, et l'Église dans ce monde, il existe une grande diversité de personnes, d'opinions, d'allégeances, etc. Dans cette diversité, l'ouverture, l'accueil, l'écoute et le dialogue sont des prérequis à la reconnaissance de ce qu'il y a d'unique en l'autre. La conviction de foi que toute personne est habitée par la beauté de Dieu, est un enrichissement pour notre vivre ensemble. Dans cet esprit de communion, comment l'Église peut-elle espérer une participation réelle de ces personnes, autant dans ses prises de décisions et le partage des responsabilités, que dans sa recherche de la vérité?

LANGAGE, VULGARISATION ET COMMUNICATION

Pour développer une véritable communication, on retrouve une préoccupation souvent nommée concernant l'écoute. Voici un point clé exprimé par l'une des synthèses : « *Expérimenter la véritable écoute* ». C'est également une préoccupation qui part d'une expérience concrète : « *Difficulté d'être écouté tel que nous sommes* ». On semble désigner la difficulté d'écouter de la part de personnes qui ont une autorité dans l'Église mais, c'est aussi « *l'institution Église qui ne sais pas écouter* ». Certaines personnes précisent qu'il faut prendre le temps de s'écouter. Pour d'autres, elles constatent l'absence de lieu pour être écouté, ce qui rejoint celles qui trouvent important de susciter de nouveaux chemins pour écouter les gens dans leurs problématiques, leur réalité propre. Dans la même veine, il se dégage de certaines synthèses le désir de continuer les échanges en petits groupes, tel qu'initié par la consultation synodale. Cela permet la circulation des idées, des expériences et favorise une réflexion pour de nouvelles approches dialogales entre l'Église et la société.

Certaines personnes indiquent qu'il faut « *se parler pour pouvoir s'écouter* » et rejoignent d'autres qui demandent « *d'avoir des lieux d'échanges* » pour qu'un dialogue et une communication puissent être valorisés. L'institution semble avoir un problème de communication et de langage. Il existe « *un fossé entre l'Église et la réalité d'aujourd'hui* » et on désire une plus grande simplicité de cette dernière. Dans le même sens, on considère qu'elle est trop « *intellectuelle et théorique* ». On souhaite un « *nouveau langage et une nouvelle méthode d'approche* » du monde.

Une question posée pourrait concerner plusieurs personnes baptisées : « *Comment dire notre foi?* ». Un désir exprimé apporte une voie possible : « *la nécessité de témoigner pour demeurer Église vivante aujourd'hui* ». Mais pour cela, un élément clé d'une synthèse indique que pour toute personne baptisée, ce témoignage demande un affermissement de sa foi. Et pour cela, on rappelle cette exigence : « *On doit approfondir la Bible et découvrir les mots de notre foi* ». Une autre voie est proposée, alors qu'on souhaite des liturgies plus vivantes, c'est faire de la place au dialogue, entre autres, pendant l'homélie, afin de susciter davantage de réflexion.

CLERCS – LAÏCS - LA PLACE DE CHACUN DANS LE « NOUS » ECCLÉSIAL ET LEUR PARTICIPATION À LA MISSION

« *Éviter le cléricalisme et le laïcalisme* ». La relation entre les clercs et les laïcs est une réalité présente dans les propos notés. La problématique n'est pas évidente à cerner, mais on perçoit un malaise qu'il importe de souligner ici. On voit qu'il y a un effort pour se sortir de cette impasse, mais aucune solution n'est proposée; les portes de sortie leur échappent. Néanmoins, des pistes sont évoquées. Les propos indiquent qu'il y a une incompréhension pour ce qui est du rôle des prêtres et de leur mission dans les communautés.

Il est question des responsabilités qui reviennent aux baptisés. On déplore qu'elles ne soient pas reconnues mais il n'est pas dit lesquelles pourraient être exercées. Un sentiment d'incompétence devant les responsabilités confiées se manifeste, soit par manque de confirmation, de formation ou d'accompagnement de la personne dans ses charismes.

On a fait allusion au pouvoir qui cause un malaise dans le « *nous* » ecclésial. Cette situation met en cause le vivre ensemble et la possibilité de participer au processus décisionnel. On ne parle pas de projets élaborés en synodalité, mais on insiste pourtant sur l'importance du dialogue et de la réception de la parole de tout baptisé ou du pouvoir de faire ensemble le « *nous* » communautaire.

Un langage hermétique fait obstacle au « *nous ecclésial* ». Ce langage met dans l'ombre la participation des laïcs à la gestion pastorale de la communauté. On reproche à l'institution ecclésiale d'avoir des structures lourdes qui éloigne le peuple de Dieu.

La place des femmes dans l'Église est soulignée : sa non reconnaissance, à tous les niveaux de responsabilité, appauvrit le « *nous* » ecclésial.

UNE ÉGLISE DE COOPÉRANTS POUR VIVRE DE LA MISSION

Plusieurs défis sont nommés pour susciter la participation à la mission de l'Église, dans un esprit de coresponsabilité. Les pistes suivantes ont été apportées pour favoriser l'émergence de communautés formées de disciples-missionnaires.

On note d'abord le besoin d'une meilleure cohésion des membres de l'équipe pastorale au niveau de l'initiation sacramentelle. On souhaite notamment recevoir plus de soutien de la part des prêtres et des diacres. On remarque un affaiblissement de la préparation aux sacrements. À cet égard, on s'inquiète des effets d'un accompagnement minimaliste auprès des nouveaux baptisés, alors que l'on cherche précisément à intégrer tous les membres à la vie de la communauté.

Dans leur mission, les baptisés ont aussi à composer, d'une part, avec la distance qu'a prise la société face à l'Église, et d'autre part, avec le langage employé par l'institution qui est considéré par plusieurs comme difficilement accessible, alimentant la perception courante que ce langage est dépassé. Les membres de nos communautés disent ne pas avoir les mots pour exprimer leur foi et porter le message de l'Évangile. Toutefois, certains ont raconté avoir redonné espoir à des gens blessés par la vie en leur adressant une parole inspirée par Dieu, alors que le vide spirituel ambiant laissait ces personnes sans repère.

Mais surtout, on relève dans les propos entendus un grand appel à vivre la communion. On insiste beaucoup sur la simplicité des moyens à se donner pour y arriver, par exemple : l'intégration de temps de partage et de témoignage dans les rencontres dominicales. On souhaite également redécouvrir la joie d'être ensemble.

Être membre d'une communauté, c'est en être responsable, d'où l'importance de développer la dimension participative, en poursuivant le modèle d'une Église coopérative. Voici une parole entendue qui illustre, de façon concise, la prise de conscience à laquelle nous sommes invités : « *L'Église n'est pas locale, elle est missionnaire.* ».

RAPPORT ÉGLISE – MONDE en mode écoute, dialogue et proximité Vers qui et avec qui marchons-nous?

Les gens disent « *vous êtes loin du monde* ». Depuis Gaudium et Spes, nous avons été entraînés à dialoguer et à exercer une sensibilité nouvelle envers ce monde vers lequel l'Église est envoyée. Elle chemine, voyant l'œuvre de l'Esprit et discernant les signes des temps qui conduisent à une conversion, à une solidarité et à une communauté plus humaine.

Des diocésains ont dit : nous avons à

- apprendre à se laisser surprendre par notre monde qui a ses beautés;
- prendre le temps de découvrir l'autre et son univers de valeurs;
- accueillir les personnes différentes dans leurs différences de croyance, d'orientation, de choix de vie, de pensée, etc.

- combattre l'indifférence et certains préjugés qui excluent;
- prendre acte des besoins qui ont changé dans un monde en changement.

Comment refaire des ponts avec une société complexe plus sécularisée et dont les priorités et les rythmes diffèrent des nôtres? La confiance diminuée envers l'Église et la perte de crédibilité envers les religions en général a généré un déplacement de la confiance vers les capacités humaines, les techniques, la science, les réseaux sociaux, etc. Les églises se vident et le tiroir du patrimoine matériel prend beaucoup d'énergie au détriment du renouvellement des communautés. L'appel du pape à rejoindre les périphéries oblige les prêtres et les baptisés à saisir autrement leur « Mission d'appelés et envoyés » au cœur de ce monde aux soifs non comblées mais quand même avide de spiritualité.

On propose *d'inventer* d'autres lieux de présence et d'accueil (des parvis) spécialement pour les distants et les *jeunes générations*. La diversification des fonctions de nos lieux de culte va dans ce sens.

On souhaite que les baptisés et les ministres ordonnés s'intéressent davantage à la vie culturelle, aux fêtes et aux rassemblements de citoyens (pétition, marche, etc.). Tout cela pour accueillir ce monde positivement marqué par un univers de sens et de sagesse qui interpelle le nôtre. Enfin, notre rapport au monde nous invite à créer des lieux de profondeur pour discerner la vérité essentielle au bonheur tout être humain.

DES PISTES D'ACTIONS

La consultation des baptisés est devenue une expérience synodale. Les questions ont eu pour effet, la plupart du temps, de changer un point de vue, un regard sur l'autre et sur soi. La conversion a été abordée à plusieurs reprises, sous l'angle de l'appel au changement sur divers plans, sous l'angle des prises de conscience de notre identité baptismale et sous l'angle du Corps ecclésial. La plupart ont apprécié l'expérience des prises de parole et d'écoute, mais, une crainte subsiste, qu'il n'y ait pas de suite au partage. En déposant cette synthèse, nous sommes conscients de ne pas avoir épousé tous les angles de la synodalité. Toutefois, cette synthèse continuera d'inspirer notre marche ensemble au cours de notre prochaine année pastorale qui devrait nous conduire à un projet diocésain renouvelé.

Quelques pistes d'actions suggérées nous permettent de voir poindre cette église communion et participation en mission :

1. Accueillir, présenter et faire connaître les fruits de la consultation synodale;
2. Approfondir la richesse de notre identité baptismale comme disciples-missionnaires pour agir et témoigner avec confiance au cœur de nos communautés;
3. Aidés de la Parole de Dieu et de la prière, nous avons apprécié le processus de relecture de nos expériences. Nous souhaitons étendre cette pratique qui conduit au discernement de l'appel de l'Esprit Saint aujourd'hui;
4. Former des petits groupes où on est plus à l'aise de prendre parole et de d'accueillir l'autre pour marcher ensemble et bâtir la communauté (non anonyme); en conséquence :
 - a. il nous faudra créer des lieux et des moments pour se rencontrer ailleurs qu'à la messe;
 - b. nous avons pris conscience que la Parole nous guérit, crée de l'unité et nous aide à nous reconnaître membres d'une même communauté, comme dans une famille;

- c. nous voulons continuer à goûter les fruits du discernement communautaire. Il aide à prendre des décisions éclairées et consensuelles;
 - d. le partage de la Parole permet, aux personnes silencieuses, aux pauvres, etc., de prendre place dans la vie de la communauté;
5. Trouver des projets concrets qui font atterrir nos décisions communes;
 6. Oser des routes audacieuses pour ne pas perdre le Trésor : la rencontre de Jésus et la rencontre de l'autre.

Selon les priorités pastorales déjà en place, comment ces points peuvent-ils s'appliquer concrètement dans les différents milieux ? Cette réflexion et ce travail se poursuivront avec les équipes pastorales mandatées et le leadership des communautés chrétiennes du diocèse.

EN CONCLUSION

La consultation synodale a été une belle expérience ecclésiale. Elle a revigoré la confiance en Dieu et en l'autre, stimulé le goût de la rencontre et a nourri notre joie de s'accueillir et d'être ensemble comme chrétiens, comme communauté. La Parole partagée a donné de la profondeur à nos échanges et nous a permis de marcher sous l'initiative du Seigneur. Certains ont exprimé retrouver le goût de l'engagement au cœur des défis de notre société. La démarche a éveillé une ouverture à plus large que nous, une réceptivité face à la diversité des personnes. L'Esprit Saint a ravivé nos braises et le feu a rejailli pour guérir nos blessures et enflammer notre enthousiasme.

L'expérience de la synodalité vécue nous a donc permis de réaliser l'importance de notre place au cœur de l'Église et de l'apprécier. Cette marche ensemble nous a redonné l'élan pour le changement et le renouvellement de notre vie ecclésiale.



Archidiocèse de
RIMOUSKI

ANNEXE 1

DES POINTS CLÉS À RETENIR

POINTS CLÉS À RETENIR

(10 répondants)

Points clés à retenir : La Mitis

- Faire connaître Jésus davantage.
- Revoir la préparation aux sacrements. On se sent abandonné par le clergé.
- On souhaiterait des homélies partagées qui pourraient contribuer à faire évoluer les structures de la messe.
- Être plus présents aux laïcs et à leurs activités.
- Bousculer nos façons de faire dans l'Église.
- Changements en profondeur.
- Investir d'autres activités différentes dans les célébrations.
- Que les prêtres et les diacres soient plus engagés dans la vie culturelle, les fêtes, les rassemblements non religieux.
- Une prise de conscience.
- Une institution qui n'a pas su écouter.
- La préparation des sacrements est à désirer.
- Le mariage des prêtres.
- L'Esprit Saint est présent et vivant.
- Dialoguer pendant l'homélie pour susciter plus de réflexions.
- Approfondissement de la Parole de Dieu.
- Activités, des rencontres et l'accueil.
- Dépasser les habitudes.
- Prêtres surchargés.
- Laïcs disposés à s'engager (20 volontaires bénévoles).
- Prêtres présents à ce qu'ils organisent.
- Église de quoi on parle / représentation.
- Nos besoins sont réels et réalistes.
- Des gens à la recherche de la vérité. Difficulté de distinguer l'Église de Jésus et l'Église institution, celle des structures.
- L'acceptation dans la différence.

Points clés à retenir : Matane

- Désir de ces petits groupes pour un lieu de guérison.
- Les obstacles, l'individualisme, on ne parle pas beaucoup en «nous».
- La lenteur de l'Église de changer.
- Prendre le temps de découvrir qui est l'autre.
- Il y a des chasses gardées dans l'Église.
- La place des laïcs et la gêne de parler, d'oser.
- Comme s'ils prennent la place des permanents (APL et ordonnés).
- Et après; que va donner toute cette consultation?
- Se parler pour pouvoir s'écouter.
- Se laisser surprendre par l'autre (Le Christ).
- Et l'autre étant aussi ma communauté et l'Église.
- Vraies responsabilités.
- La capacité d'aller vers l'autre.
- Avoir des lieux pour échanger.
- Prendre le temps de s'écouter.
- Aller vers l'autre, être accueillant.
- Importance de la Parole de Dieu.
- Être à l'écoute de ce que le monde veut dire.
- Travailler en équipe.
- Se préoccuper de qui est l'autre; l'Autre.
- La difficulté d'interroger.
- Le parler en nous est plus difficile.
- Les appels n'ont pas de réponse positive.
- Écouter.
- Se laisser surprendre par l'autre. Un problème de langage.
- Ce n'est pas le bon moment pour le synode.
- Accueil à la Parole.
- Écoute mutuelle.
- Poursuivre la démarche pour la vie de l'unité.

Des points clés à retenir : Rimouski-Neigette

- Bravo pour l'entrée en milieu carcéral.
- L'orientation pastorale doit tenir compte et être à l'écoute du milieu.
- Manque d'audace.
- Prendre des risques avec les jeunes.
- Absence de lieu d'écoute.
- Aller vers l'autre.
- S'intéresser aux nouveaux baptisés.
- Ne pas se décourager.
- Vivre l'entraide communautaire.
- L'accueil sans préjugés, sans jugements.
- Développer l'écoute.
- Être l'Église en dehors du monde.
- La mission n'est pas seulement portée par les baptisés.
- Le blocage.
- Nous sommes loin du monde, disent certaines personnes.
- Les jeunes n'étant pas représentés, d'où l'importance des animateurs.
- Je pense que depuis quelque temps l'Église fait un grand effort concernant le cléricalisme.
- Maintenant il faut faire attention pour ne pas basculer dans le « laïcalisme ».
- Les différences enrichissent.
- Difficulté d'être écouté tel que nous sommes.
- Se sentir impliqué, participant, pas juste consommateur.
- Ne pas être préoccupé du nombre, des effectifs, mais avancer avec ceux qui sont là.
- Faire plus de place aux témoignages.

Des points clés à retenir : Témiscouata

- Expérimenter la véritable écoute.
- Connaître davantage la Parole de Dieu.
- Donner le goût de Jésus par notre témoignage.
- Comment dire notre foi?
- Comment témoigner devant une foule de ce qui nous habite?
- Les gens ont participé à la consultation, mais ils ont trouvé ça compliqué.
- Les gens hésitent à s'engager en Église à cause du jugement des autres et de la société.
- Comment écoutons-nous? Pour écouter, ça prend le silence.
- Pas de jeune. Importance de ne pas être jugé.
- Le compagnonnage est important. Les célébrations trop passives. Les solutions?
- Le pouvoir est questionné. La place des femmes?
- Valeurs évangéliques, partage au travail? Famille? Etc...
- Difficile d'avoir l'audace et les bons mots pour les bénévoles de parler en Église.
- Femmes, rôle à jouer en Église?
- Engagement / bénévolat; difficile partout.
- On doit approfondir la Bible et découvrir les mots de notre foi.
- Donner le goût de Jésus aux gens que l'on rencontre.
- Accueillir les autres dans leurs diverses opinions.
- Donner la place aux autres.
- Prise de parole.
- Créer des lieux. Offrir l'occasion. Pas les mots.
- Où on en est? Efficacité, mutualité.
- Donner aux personnes la chance de se savoir importantes.
- S'engager et exiger (mes droits et mes obligations).

Des points clés à retenir : Trois-Pistoles

- Est-ce que je me reconnaiss comme disciple-missionnaire?
- Structures; lourdeurs.
- Les prêtres de Saint Paul qui visitent les communautés?
- Chaque baptisé, coresponsable.
- Il y a une joie d'être ensemble.
- S'écouter, s'accueillir, ne pas juger.
- Le rejet des valeurs.
- Avoir le temps du partage de la Parole; le temps de l'adoration, rend plus facile le dialogue.
- Simplicité, se rencontrer.
- L'Église se vit partout.
- Écouter les gens qui sont indifférents.
- Chacun responsable.
- L'Église n'est pas locale, elle est missionnaire.
- Lutter contre l'indifférence.
- La coupure de l'Église et de la société.
- Des modèles nouveaux à créer.
- Mariage des prêtres, ça répond à nos besoins aujourd'hui.
- Il y a une certaine méconnaissance à ce que sont les prêtres.
- Église trop intellectuelle et théorique.
- L'Église a besoin d'un nouveau langage et d'une nouvelle méthode d'approche.
- On n'a pas à tout attendre du mariage des prêtres.
- Être plus simple.
- Nécessité de témoigner pour demeurer Église vivante aujourd'hui.

Des points clés à retenir : Vallée de la Matapédia

- Besoin de changements.
- Discerner réellement les besoins de l'autre là où il est rendu.
- Faire plus de place aux laïcs.
- Être à l'écoute de l'Esprit Saint pour nous ouvrir aux nouveautés sans avoir peur.
- Grands succès pour le synode.
- Trouver de nouveaux chemins pour écouter les personnes.
- Faire de la place aux laïcs.
- Ils veulent un chef.
- L'importance des animateurs pour la participation des jeunes.
- Non confiance en l'Église.
- Le renouveau liturgique.
- L'âge des personnes impliquées.
- Le ministère du sacrement du baptême/laïc.
- L'écoute.
- L'accueil de tous.
- Fossé entre l'Église et la réalité d'aujourd'hui.
- Reconstruire nos communautés.
- Place aux laïcs.
- Créer des liens entre les communautés et les secteurs.
- Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux.
- La confiance que le synode va apporter quelque chose.
- Prise de conscience d'un peuple de Dieu en marche.
- Une curiosité en plus un changement.
- Façon de faire.
- Attention aux structures.
- Beau départ pour la mise en marche de l'Église.
- Importance de distinguer célébrant / participant.